

# DOSSIER PASCAL QUIGNARD

*«On peut désigner du nom de « livre » le texte littéraire qui n'a pas de lecteur. Qui n'a pas de lecture préalable. Qui « invente » son lecteur. Qui contraint celui à qui il ne s'adresse pas à se transformer vers lui pour le lire. Une invention qui invente son découvreur.*

Pascal Quignard, *Petits traités*, « Chien de lisart ».

Ce dossier a été proposé par les étudiants de la chaire de Français de la Faculté de Lettres de l'Université de São Paulo. Des étudiants qui avaient suivi les cours « Monographiques » proposés par Irène Fenoglio et moi au deuxième semestre de 2012. Nous voulions partager avec nos étudiants la lecture qui nous réunissait à ce moment-là : Pascal Quignard.

Les étudiants étaient à leur dernier semestre de licence brésilienne, après quoi ils suivent des voies très différentes allant de l'enseignement secondaire à la recherche académique, passant par l'enseignement de Français Langue Étrangère, par le travail de préparation de textes chez des éditeurs, etc.

Les deux enseignantes avaient pour but d'organiser quelque chose ensemble autour de Pascal Quignard pour couronner un rapprochement de lectures axées sur *Boutès* et ses manuscrits publiés dans *Sur le désir de se jeter à l'eau*. La proposition était d'autant plus simple qu'elle pouvait être inédite : lire ensemble. Découvrir était le mot souvent employé pour constituer le groupe. Petit à petit, la langue étrangère - le groupe était formé par des étudiants brésiliens et qui n'ont appris la langue française qu'à l'Université - a cessé de faire obstacle, tout comme la fragmentation. Ce qui faisait obstacle est devenu axe constitutif de la lecture pour plusieurs d'entre eux.

En cours de semestre, nous avons communiqué aux étudiants que Pascal Quignard avait accepté de participer au Colloque que nous organisions et qu'il viendrait au Brésil en 2013. L'enseignement a donc pris un nouveau tournant : l'initiation à la lecture de Pascal Quignard faisait la une de nos échanges.

Les étudiants se sont énormément investis dans une entreprise très difficile et qui a été celle d'écrire un texte monographique portant sur un sujet personnel. Ces textes ont pris des formes très variées, allant de l'article scientifique au récit autobiographique. Un an après, lors du Colloque Pascal Quignard. La littérature hors frontières organisé à l'Université de São Paulo les 7 et 8 octobre 2013, quatre de ces étudiants ont présenté des témoignages profonds et émouvants de cette expérience.

Lors de l'appel à contributions de ce dossier spécial, la réponse a été très rapide de la part des étudiants ayant intérêt à publier ces travaux, en français ou en portugais. À ce premier groupe se sont incorporés quelques étudiants de l'année 2013.

Ce que vous lirez donc ici relève d'une construction collective, d'un partage avec les étudiants. Il n'y avait jamais de scénario prêt, de consigne de lecture. Nous lisions des extraits, ou des chapitres entiers ensemble. Il s'agissait de découvrir, de lire pour la toute première fois.

Ce travail a produit des effets, présents dans ces textes qui traitent de leurs rapports avec la langue française, la langue acquise, mais aussi de la gêne produite par l'écriture fragmentaire, la liberté de la découverte contemporaine, les retrouvailles avec la vraie lecture littéraire, celle d'avant, celle qui était à la base de leur choix pour les Lettres.

Nous avons redécouvert le livre, les problèmes énonciatifs, des rapports avec la musique et avec l'image. Nous avons étudié la musique baroque, le rythme, les Grecs. Nous avons réfléchi à propos du temps, des temps, de la langue, de l'expérience. Nous avons lu.

Je remercie à Irène Fenoglio pour toute sa générosité et sa présence très chère entre nous. Je remercie à tous mes étudiants pour cette expérience inoubliable et qui a profondément changé le cours de mon enseignement.

**Verónica Galíndez-Jorge**

Professeur de Littérature Française à l'Université de São Paulo